

SI ON CHANTAIT! La La La La...

Exposition au Musée dauphinois
17 décembre 2016 • 8 janvier 2018

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Agnès Jonquères

Chargée de communication

agnes.jonqueres@isere.fr • 04 57 58 89 11



**MUSÉE
DAUPHINOIS**

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse, page 3

L'exposition, page 4

Contributions et remerciements, page 9

Autour de l'exposition, page 10

Publications, page 12

Boutique, page 13

Informations pratiques, page 14

Photographies à disposition de la presse, page 15



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Elle ne demande qu'une voix pour exister. Pour autant, de la chansonnette à l'hymne, de la comptine à la ballade, de la berceuse au chant révolutionnaire, la chanson véhicule nos sentiments, exprime notre pensée et ponctue nos mémoires comme une formidable madeleine de Proust. Elle nous ressemble, nous rassemble et fait œuvre dans l'immense répertoire de la littérature orale. *Si on chantait ! La La La La ...* propose d'écouter la chanson populaire dans cet universel lien social.

L'exposition s'ouvre sur un mur de sons où l'oreille attentive reconnaît des airs qui symbolisent chacun un genre ou une époque différente. Puis, d'accords en désaccords, des voix de chanteurs, d'écrivains ou d'universitaires s'entremêlent pour esquisser un portrait de la chanson dans ses dimensions artistiques, sociales, économiques, psychologiques.

Un autre couplet de l'exposition rappelle le lien fondamental forgé par le chant entre l'enfant et ses parents. L'installation sonore *Le temps des berceuses* propose de revivre l'expérience des toutes premières relations au chant et offre un refuge intime et sensible.

Si la chanson est omniprésente, c'est à la maison qu'elle accompagne nos tâches quotidiennes. On écoute et réécoute chez soi nos airs préférés ! La maison dans laquelle pénètre le visiteur recrée l'ambiance d'une cuisine, d'un séjour, d'une chambre à coucher, d'un garage... autant d'espaces baignés des thèmes permanents de la chanson populaire : le souvenir, le quotidien, le travail, la révolte, l'exil, la vie et bien sûr et avant tout l'amour !

Enfin, les documentaires *In situ : habitants-chanteurs de la Villeneuve*, *Chanter à plusieurs* et *La fabrique à chansons* montrent que, contrairement à une idée reçue, la pratique est toujours vivante, qu'on s'essaie au bel canto, qu'on prête l'oreille ou qu'on pousse la chansonnette !

L'exposition propose l'écoute de soixantaine-dix-huit chansons, provenant de collectes anciennes et de répertoires les plus contemporains. Archives, disques, partitions complètent ce portrait de la chanson populaire et nous invitent à rencontrer des auteurs, des compositeurs et des interprètes de la scène locale ou nationale.

Alors ? Si on chantait ? La La La La !

* La création sonore « Le temps des berceuses »
et les documentaires sur les pratiques chantées en Isère
sont l'œuvre de Péroline Barbet, réalisatrice.

L'EXPOSITION EN QUINZE COUPLETS

PREMIER COUPLET

Attention Mesdames et Messieurs,
dans un instant l'exposition va commencer,

5, 4, 3, 2, 1, 0

SI ON CHANTAIT ! LA LA LA LA...

Le Musée dauphinois inscrit périodiquement le patrimoine immatériel au programme de ses expositions temporaires : *Inventer le monde, L'enfant et les croquemitaines, Les êtres fantastiques, ...* C'est au tour de la chanson populaire, autre dimension de ce patrimoine, d'être le centre d'une exposition. *Si on chantait ! La La La La...* propose une sélection de près de soixante-dix chansons francophones. Troubadours, rockers, rappeurs et autres crooners composent la bande originale de notre histoire intime et collective.

DEUXIÈME COUPLET

LES CHANSONS D'ABORD

Nommer, classer, penser les chansons

La chanson n'a pas échappé à la rigueur scientifique des premiers musicologues... Pour mieux l'étudier, ils l'ont nommée et classée en genres ! La profusion témoigne de l'étendue des usages et des fonctions accordés à la chanson.

Au début du 19^e siècle, les ethnomusicologues articulent les répertoires de leurs collectes autour des **fonctions** (chanter l'amour, la nation, la révolte, le plaisir de vivre...), des **temps de la pratique** (chansons de mariage, de fêtes, de labours...), de la **catégorie sociale** (chansons de bergers, de marins, de soldats...) ou bien encore des **catégories interprètes** (chansons de carabins, ...).

Dans les grandes villes, les music-halls succèdent aux cafés-concerts, les caf'conc'. L'édition de partitions volantes connaît un succès considérable. Dès les années 1930 la musique enregistrée sur disque et écoutée à la radio connaît elle aussi un fort engouement. De nouveaux genres apparaissent, liés à la popularité de la chanson (chanson à succès, tubes, hit...) et selon la « valeur littéraire » (les chansons à texte, les chansons Rive gauche, opposées aux variétés).

Passés de mode ou ne répondant plus aux usages du moment, des genres disparaissent. D'autres traversent les époques. D'autres encore renaissent de leurs cendres grâce à l'interprétation de passeurs (le mouvement revival des années 1970, porté par des groupes comme Malicorne, Tri Yann,...).

TROISIÈME COUPLET

ACCORDS & DÉSACCORDS

La chanson comme œuvre artistique, pratique populaire, miroir de l'intime

La chanson est-elle un art à part entière, à l'instar d'une pièce de théâtre, d'un long métrage ou d'un roman ?

Aurait-elle vendu son âme aux intérêts marchands ?

Peut-on encore affirmer que la chanson est populaire ? Et d'ailleurs, quel sens donner à ce label : une chanson interprétée par tous ou une chanson qui rencontre une large audience ?

N'est-ce pas l'auditeur qui fait la chanson en l'interprétant au-delà de l'intention de l'auteur ?

Enfin, où rechercher la puissance fédératrice de la chanson ? Est-ce dans ses dimensions formelles (et indissociables !) : une voix, un texte, une mélodie ?

Chanteurs, homme de théâtre, écrivains, humoriste réunis en accords et en désaccords autour de la table de ce studio de radio, débattent de la chanson.

QUATRIÈME COUPLET

LE TEMPS DES BERCEUSES

Installation sonore

Nelly Frénoux (La voix du Hérisson), Bertille Puissat (Compagnie du Duende), Vincent et Ruben Staub, Annick Magnin, Nassima Boughens, artistes et parents, partagent des émotions.

Réalisation de Péroline Barbet, ethnologue-documentariste, Grenoble, 2016.

Qui s'intéresse aux répertoires de tradition orale sait bien que la berceuse en est la porte d'entrée royale. Chanson de l'instant feutré avant le sommeil, où voix et corps agissent ensemble pour aider à franchir le seuil du jour vers la nuit. La première chanson, celle de l'adulte à l'enfant, est un acte de présence et de tendresse, c'est une chanson-relation.

La berceuse parle de notre attachement primitif à la chanson, nous dit Louis-Jean Calvet, linguiste, qui a montré comment les berceuses sont la matrice des chansons. Les effets de répétition et de cycle, le rythme et la pulsation, le jeu des onomatopées greffées sur le mouvement du corps, autant d'éléments qui témoignent de ce qui reste d'enfance dans la forme chanson.

VIENS À LA MAISON....

Y'A DES AIRS QUI CHANTENT !

La chanson nous suit partout. À la maison elle accompagne notre quotidien et n'est-ce pas là, chez soi, que l'on écoute et réécoute nos airs préférés ?

Vestibule, cuisine, séjour, chambres à coucher, salle-de-bains, garage, sont autant d'espaces traversés par les thèmes récurrents de la chanson populaire : le souvenir, le quotidien, le travail, la révolte, l'exil, la vie et bien sûr et avant tout l'amour ! Dans la maison recrée dans l'exposition, le public découvre une soixantaine de chansons au fil de sa déambulation.

CINQUIÈME COUPLET

NÉ QUELQUE PART

Le vestibule — Chanter l'autre

Vivre heureux auprès de son arbre, partir un jour sans retour, ouvrir la porte aux oiseaux migrateurs, la chanson décrit et décrypte notre relation à l'autre, à l'étranger. La chanson traditionnelle foisonne d'histoires racontant l'obligation de quitter sa région pour gagner sa vie, comme le marin partant pour un voyage au long cours, le paysan offrant sa force au-delà des frontières, le colporteur reliant le monde en transportant des biens et des nouvelles. Les récits de soldats quittant leur dulcinée pour défendre la patrie, sont aussi légion.

La chanson actuelle perpétue ces récits de vie et s'engage à défendre les droits fondamentaux. Mais elle constate souvent : « Elle croyait qu'on était égaux Lily/ Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily/ Mais pour Debussy en revanche/ Il faut deux noires pour une blanche/ Ça fait un sacré distinguo. » (Pierre Perret).

SIXIÈME COUPLET

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

Le séjour – Chanter la vie

Chanter pour produire des vibrations, les laisser traverser son corps au rythme des pulsations, entendre sa propre voix portée par le souffle mélodique... Chanter pour cueillir le jour présent sans se soucier du lendemain... Chanter pour se sentir vivant. Est-ce en réponse à cette injonction épicurienne que nous chantons lors des voyages, des repas de mariage et des anniversaires ? Les chansons à boire célèbrent l'ivresse collective. Du rigodon dauphinois aux tubes des Yéyés, en passant par la Macarena, les chansons à danser invitent le corps à la fête pour une ode à la vie.

SEPTIÈME COUPLET COMME D'HABITUDE

La cuisine – Chanter le quotidien

De couplets en refrains, la chanson raconte aussi le banal, la routine, l'ennui. Elle donne l'espoir d'échapper à son sort en nous faisant héros d'une révolte dont on n'a pas l'étoffe. Alors, pour une heure, une heure seulement, être beau et libre à la fois !

Mais, alors que les petits bonheurs nous sont indispensables, la chanson est bien ingrate à ne pas trop leur rendre grâce. Justice leur est rendue par Anne Sylvestre : « Dans les gestes du matin/Les gestes qu'on connaît bien/C'est rien/C'est le bonheur quotidien. »

NEUVIÈME COUPLET J'AI LA MÉMOIRE QUI CHANTE

La salle de bain – Chanter l'intimité

La chanson scande chaque époque de notre histoire personnelle, le passage à l'adolescence, nos vingt ans, nos premiers amours, les mariages, les départs,... Elle permet la complicité avec ceux qui l'ont partagée. Un petit rien et la chanson réveille les souvenirs ! Parfois sa charge émotionnelle dépasse l'intelligible. « Mon enfance » de Barbara exhume un épisode douloureux de sa vie. La chanson populaire ne triche pas, elle est l'histoire de tous, sensible pour chacun.

DIXIÈME COUPLET LES HISTOIRES D'À

La chambre des parents – Chanter l'amour

Comme Tristan et Iseult ou Bidouille et Violette, la chanson et l'amour vivent une idylle ! Plus qu'hier et moins que demain, la chanson se donne corps et âme pour exprimer les fortunes et les infortunes de l'amour. Elle le chante platonique, fleur bleue, coquin, fougueux ou bien... éteint ! Elle donne mille recettes pour déclarer sa flamme ; elle apprend à aimer à la vie à la mort ; elle met en garde contre les amours volages ; elle condamne les mariages forcés ; elle interdit les relations entre gens de sangs différents. Elle plaint les délaissées ; elle compatit ou se rit des adultères ; elle pleure les amours mortes... La chanson est elle-même un présent d'amour. Comme les fleurs c'est périssable – et les bonbons, c'est pas si bon – pour mieux témoigner de son amour elle s'offre en chanson-dédicace à l'être aimé, à la radio, sur les écrans de télévision : « De Valérie à Nicolas, Pense à moi comme je t'aime ».

La chanson d'amour agit aussi comme objet d'affection. Tel un cadenas, elle s'attache à notre première rencontre pour que l'on se souvienne tant des jours heureux.

ONZIÈME COUPLET CHANTONS SOUS LA DOUCHE

La douche – Chanter des tubes... de toilette !

Seize grands succès des années 1950 à nos jours à fredonner sous la douche !

DOUZIÈME COUPLET MERCİ PATRON !

L'atelier – Chanter le travail et l'argent

La chanson a le cœur à l'ouvrage et met à l'unisson les corporations. Elle rythme la cadence du travail pour donner de l'entrain. Elle scande les revendications sociales et syndicales quand sonne l'heure de la lutte. Elle décrit la dignité perdue quand le travail vient à manquer. Elle pose la question « Gagner sa vie, est-ce la perdre ? ». Exaspérée, elle rejette avec véhémence le travail. Hédoniste, elle invite à la farniente.

TREIZIÈME COUPLET

DOUCE FRANCE

Le garage – Chanter son quartier, sa région, son pays.

À toutes les époques, la chanson a dépeint les quartiers, les bourgs et les hameaux, la montagne et les bords de mer... Elle s'applique à composer une image idéale de tous ces lieux où, mieux que partout ailleurs, il ferait bon vivre. En ces terres, l'enfance est douce, l'air est pur, les paysages sont des féeries de la nature et surtout, les filles sont l'incarnation de la beauté. La chanson exalte l'appartenance au pays en composant son récit de façon naïve ou lyrique.

Rares sont les chansons qui dénoncent les excès identitaires en reconnaissant que le point faible du patrimoine, c'est aussi les gens. Nul ne saurait mieux le dire que Brassens : « Maudits soient ces enfants de leur mère patrie / Empalés une fois pour toutes sur leur clocher / Qui vous montrent leurs tours, leurs musées, leur mairie / Vous font voir du pays natal jusqu'à loucher ».

DANS LA RUE

QUATORZIÈME COUPLET

JE ME VOYAIS DÉJÀ EN HAUT DE L’AFFICHE

Des chanteurs sur scène et sur disques en Isère

Lucienne Delyle, Aimé Barrelli, Line Renaud, Johnny Hallyday, Renaud, Léo Ferré, Georges Guetary, Felix Marten, Dick Rivers et bien d'autres vedettes ont tenu le haut de l'affiche sur les scènes iséroises. Les journaux s'empressent d'annoncer les belles heures et les heures sombres des vedettes d'un jour ou de toujours. Les fans dictent leurs lois et les idoles se soumettent aux règles de la mode.

La chanson pratiquée en amateur s'invite dans les bals dansants, les corsos fleuris, les fêtes commémoratives, les orchestres, les concerts... et en tous lieux : dans la rue, les cafés et brasseries, les stations de ski, foyers et salles des fêtes. Les chanteurs participent aux radio-crochets, aux concours de chansons, aux émissions de télévision de passage dans les Alpes. D'autres obtiennent une programmation régulière dans les salles comme le Café Anglais, le Café de la Table Ronde, ...

Après la Seconde Guerre mondiale, avec l'arrivée du rock, de la musique amplifiée, de la télévision, la jeunesse a soif de musique, de danse et de chansons. De nombreux groupes de variétés et de rock n'roll voient le jour en Isère. Dès les années 1980, avec l'apparition du compact disque, la production d'albums explose. Les studios domestiques accessibles grâce à la MAO (musique assistée par ordinateur) et la diffusion sur internet permettent un nouveau mode de création.

Près de 250 pochettes de disques de la scène locale sont présentés dans cet espace !

QUINZIÈME COUPLET ON NE CHANTE PLUS ? ON CHANTE !

Une étude récente dénombre 37 millions de choristes pratiquant en Europe le chant collectif dans plus d'un million d'ensembles vocaux. En France, la population chantante est actuellement estimée à 2 628 000 personnes, soit 4 % de la population totale. En Isère, avec la présence de plus de 227 ensembles, l'ampleur de la pratique collective du chant choral n'est pas à démontrer. 80 écoles de musiques et établissements artistiques, répartis sur l'ensemble du département, offrent une formation pour pratiquer la voix comme instrument.

Les professionnels de la chanson animent des rencontres comme *Les Allées chantent*, le festival *Jacques Brel* en Chartreuse, *Les Rencontres Barbara* à Saint-Marcellin, le *Cabaret frappé*, *Jazz à Vienne*, ... les programmes des salles de spectacle, la conduite de projets pédagogiques en milieu scolaire animés par les musiciens intervenants, les dispositifs comme *La Cuvée grenobloise*, *À travers chants*, etc.

Péroline Barbet, ethnologue-documentariste, est allée à la rencontre de quelques-uns de ces chanteurs amateurs, choristes ou professionnels en Isère.



IN SITU : HABITANTS CHANTEURS DE LA VILLENEUVE

Des habitants-chanteurs du quartier de la Villeneuve à Grenoble témoignent de leur usage de la chanson en répondant aux questions : Qu'aimez-vous chanter ? Quelles chansons connaissez-vous par cœur ? À quels moments privilégiés chantez-vous ? En quoi ces chansons vous ressemblent-elles ?

Ils ont participé au projet *In Situ Villeneuve* initié par le collectif de musiciens Mustradem, qui a mobilisé habitants et musiciens professionnels pendant deux ans. Des personnalités musicales et des voix singulières se sont révélées, qui ont conduit à la réalisation d'un double CD distribué par l'association et d'un spectacle *In situ In the Air* présenté en 2016 au Festival des Détours de Babel.



CHANTER À PLUSIEURS

Le reportage réalisé auprès des Barricades et des Diasporim Zinger, montre deux chorales de l'agglomération grenobloise en quête de sens et d'histoires.

La chorale fait corps autour d'un répertoire. Mais au-delà de l'aspect musical, qui est parfois très secondaire, elle soude une communauté chantante autour d'objectifs communs. Il y a autant de motivations et de raisons de chanter que de chorales.



LA FABRIQUE À CHANSONS À quoi pensent les auteurs ?

Delfino, Yoanna, Mike D'Inca, auteurs-interprètes de l'agglomération grenobloise nous ouvrent les portes de leur laboratoire à chanson et nous racontent comment des chansons naissent, meurent, ou voyagent vers d'autres mémoires.

Comme le rappelle Louis-Jean Calvet (*Chansons : la bande-son de notre histoire*. Paris, éditions l'Archipel, 2013), pour exister la chanson doit réunir quatre ingrédients : les mots, la mélodie, le rythme et la voix.

CONTRIBUTIONS & REMERCIEMENTS

L'exposition *Si on chantait ! La La La La...* présentée au Musée dauphinois à partir du 17 décembre 2016, a été réalisée sous la direction de Franck Philippeaux, conservateur du patrimoine au Musée dauphinois, assisté de Péroline Barbet.

Le projet a été initié par Jean Guibal, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée dauphinois jusqu'en août 2016.

L'exposition, la publication et le programme des rencontres n'auraient pu voir le jour sans :

La contribution de tous les auteurs, compositeurs et interprètes des chansons diffusées et citées dans l'exposition ;

Les écrits de : Séverin Batfroi, Michel Bühler, Louis-Jean Calvet, Patrice Coirault, Henri Davenson, Joëlle Deniot, Bertrand Dicale, Isabelle Doré-Rivé, Fabrice Ferment, Marguerite Gauthier-Villars, Philippe Grimbert, Philippe Hernandez, Stéphane Hirshi, Serge Hureau, Valérie Huss, Olivier Hussenet, Jean-Claude Klein, Daniel Lévitin, Patrick Mazellier, Jean-Claude Rixte, Claudius Servettaz, Peter Szendy, Julien Tiersot, Marc Touché, Guillaume Veillet, Boris Vian,...

La création de l'installation sonore *Le temps des berceuses* de Péroline Barbet, assistée d'Alexis Jacquand, association Service compris, Lyon. Les témoins sont Nelly Frenoux (La voix du Hérisson), Bertille Puissat (Compagnie du Duende), Vincent et Ruben Staub, Annick Magnin, Nassima Boulghens ;

La réalisation des documentaires audiovisuels *In situ : habitants chanteurs de la Villeneuve, Chanter à plusieurs et La fabrique à chansons.*, par Péroline Barbet, assistée d'Alexis Jacquand, association Service compris, Lyon. Les témoins de ces portraits filmés sont Magda Mokhbi, Nassima Boulghens, Claude Caron, Léa Dessenne, Anne et Lise Leider (chorale Les Barricades), Murielle Malka et Yves Markowicz (chorale Diasporim Zinger), Delfino (Les Barbarins Fourchus), Yoanna, Mike D'Inca (Sinsémilia) ;

Le prêt de documents et de collections : Archives départementales de l'Isère, Service de la lecture publique du Département de l'Isère, Musée Hector-Berlioz (Antoine Troncy), GIPSA-Lab (Nathalie Henrich, Coriandre Villain), Muséum d'histoire naturelle de Grenoble (Catherine Gauthier, Philippe Candegabe), Association Perlimpinpin Saint-Marcellin (Martine Worms), Institut National de l'Audiovisuel (INA), Agence Roger-Viollet, Jean-Luc Joseph, photographe, Lisa Boniface, photographe ;

Les conseils des institutions du spectacle vivant : Service développement culturel du Département de l'Isère (Florence Bellagambi, Hanna Stier), Foliephonies (Isabelle Renard), Musidauphins (Paule- Catherine Dreyfus), Association Retour de scène – Dynamusic (Damien Arnaud, Pascal Souvignet), Association Déparages-Music (Philippe Hernandez) ;

La collaboration de prêteurs privés : Daniel Brun, Frédéric Brun-Dréjac, Michèle Gallino, Marie-Odile Neau, Daniel Pelloux, Franck Philippeaux, Élise Turon ;

La collaboration des informateurs et prêteurs de disques de la scène locale : Marc Alarcon, Frédéric Aranega (Le Prunier Sauvage, Grenoble), Gil Arbouche, Moscardo B, Séverin Batfroi, Véronique Barale, Stéphane Besset, Marie-Andrée Chambon, Jean-Pierre Cotte, Olivier Depardon, Eldé, Éric Capone, Clément Campillo, Nicolas Darnault, Bernard David-Cavaz, Michèle Gallino, Romain Jamard (Faut qu'ça guinche), Agnès Jonquères, Jérôme Lamour, Manuel Laversanne (Radio Kaleïdoscope, Grenoble), Jean-Marie Louche, Laurent Louvel, Label MusTraDem, Compagnie Méli Mômes, Christophe Monge, Raymond Paret, Franck Philippeaux, Jej Planchenault, Pascal Souvignet (association Retour de scène/Dynamusic), François Thollet, Élisabeth Thomas (Radio Campus, Saint-Martind'Hères), Colette Vinçon, Christian Vittoz. *Coordination de la collecte* : Marie-Andrée Chambon.

Pour les conseils et l'accompagnement administratif concernant les droits de diffusion des enregistrements sonores des chansons : la SACEM (Jean-Luc Carthonnet)

Les éditeurs et les ayant-droits qui ont donné leur autorisation de citer les paroles des chansons : Mike d'Inca et Sinsémilia, Ticha Lapointe, Nicole Bertolt et la Cohérisse Boris Vian, Jean-Louis Ramel et l'Association Culture et langue d'oc, Ocora Radio France, Giovanna Adamo et Hans Kusters Music, Polydor, Alphonse Leduc Éditions Musicales, Éditions Marouani / Warner Chapell music France, Éditions Universal, Première Music Group.

Les artistes intervenant dans le programme de rencontres prolongeant l'exposition : Méli Mômes (Jean-Luc Baldacchino, Nicolas Lapière, Christophe Monge), Label MusTraDem (Marie Mazille, Patrick Reboud et Fabrice Vigne), Compagnie Chorescence (Isabelle Üski, Nicolas Lanier, Étienne Eymard-Duvernay, Amélie Batoux), Un Tramway Nommé Culture – Université Grenoble-Alpes (Bertrand Vignon et Julien Vaccari). Association Paroles en Dauphiné.

La contribution de l'équipe du Musée dauphinois : *Collections, documentation* : Fabienne Pluchart, Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Aurélie Berre, Marie-Andrée Chambon, Pascal Chatelas, Jean-Max Denis, Antoine Musy / *Réalisation technique* : Armand Grillo, Jean-Louis Faure, Véronique Barale, Pierre-Alain Briol, Jean-Pierre Cotte, Marius Delanay, Frédéric Gamblin, Dorian Jodin, Benoît Montessuit, Daniel Pelloux, Sébastien Tardy / *Photographie* : Denis Vinçon / *Vidéo, numérisation* : Jean-Max Denis / *Transports* : Félix Isolda, Antoine Musy / *Communication & Médiation* : Franck Philippeaux, Agnès Jonquères, Patricia Kyriakides, Sabine Lantz / *Accueil du public* : Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji, Éric van Bochove / *Gestion administrative et financière* : Agnès Martin, Claudine Crozat, Frédéric Gelabert, Nora Grama.

La scénographie : Pierre-Vincent Fortunier, Le Muséophone / Magali Seux, Inclusit Design / Costanza Matteucci, graphiste

Le visuel de l'exposition et la communication graphique : Hervé Frumy assisté de Francis Richard / **La cartographie** : Thomas Lemot.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les rencontres et manifestations sont gratuites, sauf mention contraire

VISITES GUIDÉES

Samedi 17 décembre 2016 à 15h

Dimanche 19 mars 2017 (*Week-end Musées Télérama*)

Par Franck Philippeaux, conservateur et commissaire de l'exposition

Inscription au 04 57 58 89 01

Dimanches 29 janvier, 26 février et 9 avril 2017 à 11h

Animées par un guide conférencier

Tarif : 3,80 €. Gratuit pour les moins de 12 ans

ATELIERS POUR ENFANTS DE 8 À 12 ANS

Jeudis 23 février, 2 mars, 20 et 27 avril 2017

De 14h à 16h30

JE CHANTE SOIR ET MATIN

Ateliers animés par les auteurs-compositeurs Marie Mazille, violoniste-clarinettiste et Patrick Reboud, accordéoniste-pianiste (Mustradem) et par Fabrice Vigne, écrivain

Des chansons trottent dans ta tête et tu fredonnes des mélodies à longueur de temps ? Si tu veux apprendre à jongler avec les mots, à transporter l'opéra dans ta baignoire, à faire rimer « biscuit » avec « rassis », viens apprendre à composer des couplets pour devenir chanteur ou poète.

Inscription au 04 57 58 89 01 – Tarif 5 €

CONTES

Mercredi 19 avril 2017 à 15h

Par les conteurs amateurs de l'association « Paroles en Dauphiné »

CONCERTS

Dimanches 22 janvier et 12 mars 2017, de 16h30 à 17h30

MINIS-CONCERTS MÉLI-MÔMES

Pour les enfants et leurs parents

Ce répertoire pour rire et chanter n'oublie personne ! Tous, petits et grands, se retrouvent dans ces chansons qui parlent du quotidien, de la vie, transformant expériences contrariantes ou petits chagrins en chansons drolatiques et entraînantes...

Tarif unique 5 €

Dans la limite des places disponibles

Information et réservation au 04 57 58 89 01

Dimanche 12 février 2017, de 17h à 18h

ENSEMBLE VOCAL BERLIOZ

Claire Babel, soprano - Sabine Hwang, alto - Éric Chorier, ténor - Laurent Touche, piano

Au programme : Wagner, Massenet, Debussy.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Retrait des billets à 16h30, entrée dans la chapelle à 16h45

Concert proposé par A.I.D.A. (Agence Iséroise de Diffusion Artistique)

dans le cadre des Allées chantent, un tour d'Isère en 80 concerts

ÉVÈNEMENT

Atelier festif et participatif

Mercredi 8 mars 2017, de 20h à 23h

VOUS LES FEMMES !

Soirée recommandée à tous, femmes et hommes.

Animée par les auteurs-compositeurs Marie Mazille, violoniste-clarinettiste et Patrick Reboud, accordéoniste-pianiste (Mustradem)

Vous tous vous jeter dans la grande marmite à fabriquer des chansons ! On ira où vous voudrez, quand vous voudrez et on chantera encor' lorsque l'amour mort !

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Inscription au 04 57 58 89 01

Dans le cadre de la Journée internationale de la Femme

SOIRÉE ÉTUDIANTE

Vendredi 31 mars 2017 à partir de 18h

MONSTRES !

La compagnie « Chorescence » a embarqué des étudiants volontaires à bord d'ateliers de reprises de chansons ! Ils nous en restituent les « Sons résiduels » ...

Soirée réservée exclusivement aux étudiants dans le cadre de la semaine thématique organisée du 29 mars au 5 avril par l'Université de Grenoble-Alpes/Un tramway nommé culture

Entrée libre et gratuite sur inscription préalable : jeveuxdelaculture@grenoble-univ.fr

ou 04 56 52 85 22

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 20 mai 2017, de 20h à 22h

MÉLI-MÉLODIES

UN TOUR DE CHANT PARTICIPATIF

Jean-Luc Baldacchino, guitariste et chanteur et Nicolas Lapierre, violoncelliste et contrebassiste.

Les spectateurs disposent de carnets de chants pour suivre et chanter avec les artistes. Avec humour et simplicité, les deux musiciens emmènent leur public vers un voyage musical d'une grande humanité.

Tarif unique : 5 €

Dans la limite des places disponibles

Information et réservation au 04 57 58 89 01

Tous les espaces d'exposition du musée seront ouverts jusqu'à 23h.



SI ON CHANTAIT ! LA LA LA LA...

Ouvrage collectif sous la direction de Franck Philippeaux et Chantal Spillemaecker
Édition du Musée dauphinois, décembre 2016, illustré couleur, 80 pages, 13 €.

De la chansonnette à l'hymne, de la comptine à la ballade, de la berceuse au chant révolutionnaire, la chanson véhicule nos sentiments et notre pensée. Si elle appartient au patrimoine immatériel de l'humanité, la chanson populaire ne cesse de jouer un rôle majeur dans notre société contemporaine.

Cet ouvrage rend compte de l'exposition en rassemblant textes, documents et chansons diffusées ou citées tout au long du parcours. Au fil des pages, une esquisse de la chanson populaire se dessine autour des fonctions que nous lui assignons : exprimer le souvenir, le quotidien, la révolte, l'exil, la vie et, avant tout, dire l'amour !

En s'appuyant sur de nombreux exemples, Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson, et Olivier Hussenet, comédien, chanteur et formateur, analysent la chanson, dans la relation qu'elle instaure avec l'intime et le politique, comme un art à réinterroger.

La réalisatrice Péroline Barbet témoigne de la collecte conduite en Isère. Portant son regard sur la pratique et la réception contemporaine de la chanson, elle crée une installation sonore et des portraits filmés d'habitants-chanteurs de la Villeneuve à Grenoble, de choristes et d'auteurs-compositeurs-interprètes professionnels de la scène locale.

Franck Philippeaux, commissaire de l'exposition, et Pierre-Vincent Fortunier, scénographe, partagent leur expérience de création d'un parcours expographique articulé autour de cet objet singulier immatériel qu'est la chanson.

JOURNAL DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DAUPHINOIS N°26

Diffusé gratuitement à l'accueil du Musée dauphinois



Des publications

Si on chantait ! La La La La...

Catalogue de l'exposition du Musée dauphinois, décembre 2016, 80 pages

La chanson est une clé à molette

Essai, Michel Bühler, éditions camPoche

Ce qu'on entend dans les chansons

Des berceuses aux grands succès du répertoire français, éditions Points, collection Le goût des mots

Chansons - La bande son de notre histoire

Jean-Louis Calvet, Éditions L'Archipel, 312 pages

Des ouvrages jeunesse

Chansons populaires de France

Éditions Vieux Tiroirs

Mes plus belles comptines à mimer et jeux de doigts

Livre à écouter à partir de 2 ans
Éditeur Thomas Jeunesse

Des CD

Sous le ciel de Paris, Dréjac

Sales gosses,

Éditions Méli Mômes

40 chansons et comptines (2 CD), volume 1,

Éditions Méli Mômes

40 chansons et comptines (2 CD), volume 2,

Éditions Méli Mômes

In situ, Villeneuve

Éditions Label MusTraDem

Des jeux :

66 chansons et comptines

Éditions Marc Vidal

Qui a chanté?

Jeu de cartes-devinettes, 50 artistes à trouver,
Éditions Marc Vidal

18 chansons à boire dans une boîte en carton,

Éditions Marc Vidal

La boîte à quiz

Top 50 tournée 2016

Apéro culte spécial KaraoKé

Les cahiers apéro de l'été chansons cultes

Zik, volume 1, Des tubes et des sons !

Qui reconnaîtra la chanson ? Jeu de Cyril Blondel. Pour 3 à 16 joueurs à partir de 10 ans.
Éditions Blackrock games

Zik, volume 2, Des tubes et des sons !

Qui reconnaîtra la chanson ? Jeu de Cyril Blondel.
Pour 3 à 16 joueurs à partir de 10 ans.
Éditions Blackrock games

Des fantaisies, société Unik ton sac

Portefeuille
Sac pochette de disque
Boucles d'oreilles
Trousse de toilette
Porte-monnaie trousse
Porte cartes
Porte monnaie CD

Des bijoux-fantaisies, Catherine Fabre

Pendentif clé de sol
Boucles d'oreilles clé de sol
Pendentif note de musique
Boucles d'oreilles note de musique

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée du 17 décembre 2016 au 8 janvier 2018

Entrée gratuite

Musée dauphinois

30 rue Maurice Gignoux – Grenoble

04 57 58 89 01

www.musee-dauphinois.fr

Ouvert tous les jours

de 10h à 18h du 1er septembre au 31 mai

et de 10h à 19h du 1er juin au 31 août

Fermeture le mardi et les 1er janvier, 1er mai et 25 décembre

PHOTOGRAPIES MISES À DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



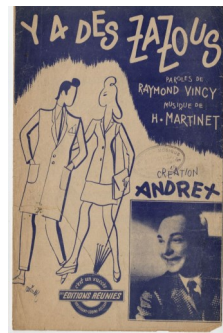
3



4



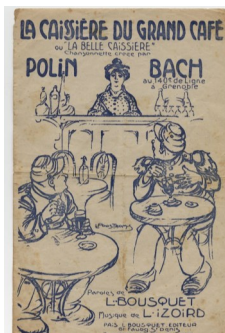
5



6



7



8



9



10



11



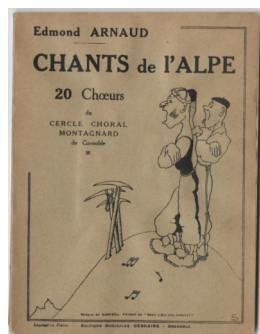
12



13



14



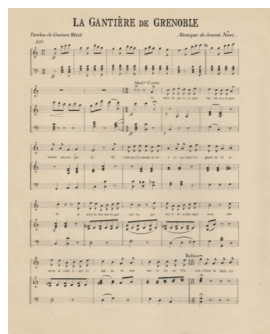
15



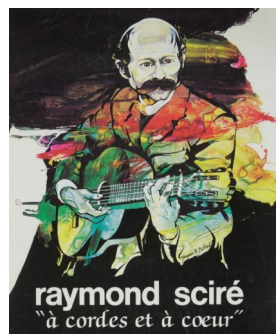
16



17



18



19



20

LÉGENDES

1. **Les Twist Boys, groupe de rock 'n' roll**

Vizille (Isère), 1962

Photographie de René Villiot

Collection Musée dauphinois

2. **Les Vampires**

Photographies-dédicaces

Collection privée

Entre 1961 et 1965, le groupe de Fontaine (Isère) *Les Vampires* donne de nombreux concerts. Ces jeunes lycéens enregistrent aux studios J.B.P. deux 45 tours de quatre titres : *Les copains*, *Sylvie*, *Ma mélodie*, *Spotnicks Time*. Le plus grand souvenir de ces rockeurs est le concert du 22 juin 1965 en première partie de l'unique prestation lyonnaise des Beatles au Palais d'hiver.

3. **Les Vampires**

Disques vinyle 45 tours (J.B.P. Records, 1962)

Collection privée

Entre 1961 et 1965, le groupe de Fontaine (Isère) *Les Vampires* donne de nombreux concerts. Ces jeunes lycéens enregistrent aux studios J.B.P. deux 45 tours de quatre titres : *Les copains*, *Sylvie*, *Ma mélodie*, *Spotnicks Time*. Le plus grand souvenir de ces rockeurs est le concert du 22 juin 1965 en première partie de l'unique prestation lyonnaise des Beatles au Palais d'hiver.

4. **La complainte des trente brigands ou Complainte de Mandrin**

Chantée par Yves Montand

Partition « petit format », illustration R. Arny

Éditions La Parisienne, Paris, 1955

Collection privée

5. **Rock. La fièvre grenobloise**

Article de Jean-Pierre Fournier paru dans le journal Actualité Dauphiné n°27, février 1981

Collection Musée dauphinois

6. **Y'a des Zazous**

Partition « petit format » parue en 1943 aux Éditions réunies, tamponnée « Michel Piano Musique, 19 bd Gambetta Grenoble ».

Interprète : Andrex. Paroles : Raymond Vincy. Musique : H. Martinet. Illustration : Würth

Collection Musée Hector-Berlioz

Ce titre créé par Andrex en 1943 a été repris par Brigitte Fontaine et –M– dans l'album Kekeland en 2001.

7. **Les Allobroges**

Partition carte postale

Collection Musée dauphinois

Ce chant militaire, initialement intitulé *La liberté*, écrit et composé en 1856 par Joseph Dessaix (1817-1870) célèbre la promulgation de la monarchie constitutionnelle de la Savoie en 1848 par Charles-Albert, roi de Piémont-Sardaigne. Sa popularité ne cesse de grandir dans l'ensemble du duché de Savoie, gagnant même les frontières suisses sous le nom de *Chant des Allobroges*. Aujourd'hui, au début de chaque match à domicile, il est repris en cœur, tel un hymne, par les supporters de l'équipe de football professionnelle Évian Thonon Gaillard FC.

8. **La caissière du Grand Café**

Partition

Bach (Charles-Joseph Pasquier), interprète. Louis Bousquet, auteur. Louis Izoird, compositeur.

Illustrateur : Léon Pousthomis Éditions Louis Bousquet, Paris, années 1910

Collection privée

9. **Bach, acteur, chanteur, comique-troupier**

Portrait photographique dédié, vers 1930-1940
Photographie Studio Radissaw Tomitch, Grenoble
Collection privée

Né le 9 novembre 1882 à Fontanil-Cornillon en Isère, Charles-Joseph Pasquier, dit Bach, débute sa carrière de chanteur comique-troupier en 1899. Il se produit au Casino de Grenoble en 1901 puis à Nice, Aix-les-Bains, Rouen, Lyon en 1902 et à Nîmes, Montpellier, Avignon en 1903. En 1914, il crée les succès *Quand Madelon*, *La caissière du grand café*, *Avec Bidasse...* Il lui faudra cependant attendre l'après-guerre pour accéder à la célébrité. De 1928 à 1938, il enregistre plus de deux cents sketches comiques avec son complice Henry-Laverne. Paul Misraki s'est inspiré de leur sketch *Tout va bien* pour composer la chanson *Tout va très bien, Madame la Marquise* (1931).

10. **Ninon Vallin**

Photographie publiée dans la revue *Mundo Uruguay*, Studio Lorelle, Paris, 1936
Collection Musée Hector-Berlioz

La cantatrice Ninon Vallin (née Eugénie Vallin en 1886 à Montalieu-Vercieu, Isère), a 25 ans quand elle arrive à Paris. Elle rencontre Claude Debussy puis Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique. Elle en devient titulaire en 1912 avec le rôle de Micaëla dans *Carmen* de Georges Bizet. En 1916, elle accepte un contrat en Amérique du sud et interprète la plupart des grands ouvrages du répertoire français. Sa carrière est désormais internationale. Cette diva enregistre plus de quatre cent cinquante disques entre 1913 et 1955. En 1934, elle interprète avec André Baugé le *Duo des dindons* extrait de *La Mascotte*, un opéra-comique d'Edmond Audran.

11. **Sous le ciel de Paris**

Le grand succès du film *Sous le ciel de Paris* de Julien Duvivier
Partition dite « petit format »
Paroles de Jean Dréjac. Musique de Hubert Giraud
Paris Choudens Éditeur, 1951
Collection privée

Cette chanson est interprétée pour la première fois par Jean Bretonnière dans le film *Sous le ciel de Paris* de Julien Duvivier en 1951

12. **Char « Ah, si tous les garçons du monde... »**

École de Livet, mai 1955
Photographie de René Villiot
Collection Musée dauphinois

13. **On n'a pas tous les jours 20 ans**

Partition dite « petit format » tamponnée « À la vieille guitare, 14 avenue Alsace-Lorraine, Grenoble »
Interprète : Berthe Sylva

Auteur, compositeur : Fernand Pothier, Léon Raiter
Éditions : Les Publications Sylvain Raiter, Paris, 1934

Refrain : On n'a pas tous les jours vingt ans /Ça nous arrive une fois seulement /Ce jour-là passe hélas trop vite ! /C'est pourquoi faut qu'on en profite. /Si le patron nous fait les gros yeux /On dira : Faut bien rire un peu ! /Tant pis si vous n'êtes pas content /On n'a pas tous les jours vingt ans.

Collection Musée Hector-Berlioz

14. **Les Alpains**

Chanson, vers 1930
Imagerie d'Épinal n°4156, Pellerin (imprimeur)
Collection Musée dauphinois

15. **Chants de l'alpe**

20 chœurs du Cercle Choral Montagnard de Grenoble

Poésie de Victor Rambaud et Paul Coutier, Musique de Edmond Arnaud

Illustrations : Samivel

Éditions Musicales Deshairs, 1945

Collection Musée dauphinois

Le Cercle Choral Montagnard de Grenoble était dirigé par Léon Deshairs. Plusieurs de ces chœurs sont enregistrés sous le titre *Chants de montagne* par le Cercle Choral Montagnard de Grenoble (Disque 33 tours Ricordi 25 S 013 et enregistrement BnF Collection sonore, extraits disponibles sur la base de données BNF-Gallica).

16. **Autrans, Chant de chez nous**

Carte postale – Partition

Collection Musée dauphinois

Cette chanson a gagné le premier prix du concours organisé par la Croix de l'Isère en 1926

17. **La gantière de Grenoble**

Partition voix et piano - Paroles de Gustave Rivet. Musique de Joanni Novi

Chanson créée par Madame Pégot au Casino de Grenoble

Illustration de Tancrede Bastet, Éditions Les Alpes illustrées, 1893

Collection Musée dauphinois

Gustave Rivet (1848-1936) était poète, dramaturge et homme politique né à Domène (Isère). En 1868, il publie son premier recueil de poèmes. À partir de 1875, il se consacre au journalisme et à la dramaturgie. Il entame à trente-cinq ans une longue carrière politique qui durera quarante-et-un ans. Il est élu député, conseiller général, puis sénateur de l'Isère.

Sa chanson *La gantière de Grenoble* raconte l'histoire d'une alerte ouvrière qui fait l'orgueil de Grenoble. Sa gaieté empêche de voir trop en noir sa pauvre vie. Fière, elle saura répondre aux avances dépourvues de sentiments d'un garçon intéressé par « la chose ».

18. **La gantière de Grenoble**

Légende identique à celle du document 17 (vue intérieure de la partition)

19. **« À cordes et à cœur »**

Raymond Sciré, auteur, compositeur, interprète

Affiche annonçant le concert du jeudi 9 octobre 2003 au cabaret Au Grenier de la Table Ronde à Grenoble.

Illustration : Jacques Antoine Biboud

Collection privée

20. **Michèle Gallino**

Photographie de Gabriel Andrieux, 1985

Collection privée

Pour commémorer le centenaire de la place Victor-Hugo à Grenoble, Michèle Gallino crée le spectacle audiovisuel « Grenoble et le temps de chanter », avec une quinzaine de chansons écrites et composées par Florent Gallino, son père. Chanteuse professionnelle, Michèle Gallino a rencontré Jean Dréjac, Marcel Amont, Michel Legrand, Fabienne Thibault, Georges Moustaki...

Scène locale

Pochettes de disques (collections privées)

